

Après la naissance de Jésus,  
à Bethléem de Judée,  
aux jours du roi Hérode,  
des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem  
et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?  
Car nous avons vu son étoile en Orient,  
et nous sommes venus nous prosterner devant lui.  
À cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.  
Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple  
pour leur demander où devait naître le Christ.  
Ils lui dirent :  
À Bethléem de Judée,  
car voici ce qui a été écrit par l'entremise du prophète :  
Et toi, Bethléem, terre de Juda,  
tu n'es certainement pas la moins importante  
dans l'assemblée des gouverneurs de Juda ;  
car de toi sortira un dirigeant  
qui fera paître Israël, mon peuple.  
Alors Hérode fit appeler en secret les mages  
et se fit préciser par eux l'époque de l'apparition de l'étoile.  
Puis il les envoya à Bethléem en disant :  
Allez prendre des informations précises sur l'enfant ;  
quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir,  
afin que moi aussi je vienne me prosterner devant lui.  
Après avoir entendu le roi, ils partirent.  
Or l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ;  
arrivée au-dessus du lieu où était l'enfant, elle s'arrêta.  
À la vue de l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie.  
Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère,  
et tombèrent à ses pieds pour se prosterner devant lui ;  
ils ouvrirent ensuite leurs trésors  
et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.  
Puis, divinement avertis en rêve de ne pas retourner chez Hérode,  
ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

« Moi, Hérode !  
Tout va bien !  
La routine étale son lot de quiétude,  
réelle, supposée ou fictive, peu importe !  
Rien ne vient déranger la bonne conduite des choses.  
Tout est en ordre et l'ordre est en tout.  
C'est parfait !!

Mais que voilà ?  
Des énergumènes se présentent à moi.  
Ils sont habillés curieusement,  
- pas comme chez nous,  
ce sont des étrangers, c'est sur !  
Pas des gilets jaunes en tout cas :  
leurs vêtements sont certes flashy,  
mais leur demande est précise,  
et ils ne revendiquent rien pour eux !  
Non, ce qu'ils veulent voir c'est un bébé,  
un tout petit bébé.  
Mais quel bébé ?  
Un futur grand roi, un prince de la paix :  
un calife qui sera calife à la place du calife.  
Oh... It's no good (Iznogood),  
qui voudrait prendre ma place à moi Hérode ?  
Qui donc voudrait me dépouiller de tout mes attraits ?  
Il faut agir et vite.  
Il faut que « je garde les pieds sur terre  
la tête froide  
un revolver jusque dans ma baignoire  
que je garde un œil ouvert  
Quand je suis dans mon lit  
Plus une veste militaire  
Sous mon pyjama gris »<sup>1</sup>  
Il faut faire en sorte de remettre les boites dans les boites,  
les mages en orient  
et le bébé au ciel.  
Mais bon sang « c'est du bon sens  
que tout soit dans le bon sens  
De l'ordre, de l'ordre, de l'ordre, il faut de l'ordre. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Gardien de nuit – Francis Cabrel – le soldat rose

<sup>2</sup> Comme les pieds d'un puzzle – Albin de la Simone – le soldat rose

Voilà ce qu'aurait pu se dire le grand roi Hérode  
lorsque les mages se sont présentés à lui à Jérusalem.  
Le roi Hérode,  
qui était un vieux briscard,  
n'était pas homme à se laisser dérouter facilement.  
Mais tout de même,  
la menace d'un prétendant au trône,  
ce n'était pas à prendre à la légère.  
Et Hérode est trop cramponné à son pouvoir pour laisser passer.

C'est que cette histoire n'a rien de conventionnel :  
« Imaginez-vous en pleine réception au palais de l'Élysée  
pour les vœux de la nouvelle année :  
et voici que déboule un cortège d'étrangers  
qui demandent à voir le nouveau président de la République !  
Cela risque de jeter un froid,  
pour ne pas dire qu'ils auront mis les pieds dans le plat  
(pour l'Élysée ce serait plutôt l'argenterie). »<sup>3</sup>  
Et si en plus, tous les spécialistes présents à ce moment-là  
vous disent que ce n'est pas au palais que ça se passe,  
mais dans le bled du coin, imaginez tant la tête du roi,  
des invités et des étrangers eux-mêmes.

Car pour les mages aussi, ça a dû être déroutant.  
Pour eux, c'était sur,  
un roi ne pouvait naître qu'au palais du roi.  
Et les voilà obligés de reprendre route en faisant confiance...  
à une étoile - GPS de l'antiquité.  
Une étoile qui vient de l'orient où,  
selon la légende,  
le paradis devait se trouver.  
Tout un symbole.

Mais l'histoire n'a pas fini de dérouter.  
En arrivant, les mages trouvent l'enfant  
au milieu « des crottins de moutons, de la crèche,  
lors d'un week-end bucolique à la campagne avec ses bergers.  
[...] Pour rompre légèrement avec les touches conventionnelles,  
il n'est pas inutile de rappeler que dans la « Sainte famille » :  
Joseph n'est pas le père...  
Jésus est le fils... de Dieu !  
Et Marie sa mère, était vierge !  
De quoi rajouter de l'extraordinaire »<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> Frédéric Gangloff dans son aide à la prédication 2019

Remarquez, ça aurait pu être encore plus déroutant si ce nouveau roi avait été en réalité : une reine !



« Ciel ! C'est une fille ! » Imaginons le scandale, dans cet univers d'hommes. Ça aurait fait désordre quand même.

D'ailleurs certains disent que si les « mages » avaient été des « savantes » ?

- Elles seraient arrivées à temps
  - Elles auraient aidé à l'accouchement
  - Elles auraient peut-être nettoyé un peu
  - Elles auraient peut-être fait la cuisine pour soutenir Marie
  - Elles auraient apporté des cadeaux utiles, genre layette ou meubles Ikéa
- Et en partant, elles auraient pu dire :
- Les sandales de Marie ne vont pas avec sa robe
  - Le bébé ne ressemble pas à Joseph
  - Je n'en reviens pas qu'ils gardent des animaux dans la chambre du gamin.
  - Il paraît que Joseph est au chômage ?
  - Je croyais que tous les abris de fortune des gilets jaunes avaient été démantelés ?

Toujours est-il que pour clore ce récit, les mages sont rentrés par un autre chemin. C'est que, à force d'être dérouté, on comprend qu'ils n'en sont pas tout à fait sortis indemnes de cette histoire. Leur route ne pouvait plus être la même.

D'ailleurs, il faut bien l'avouer,  
quand on rencontre Jésus,  
quand on croise Dieu sur sa route,  
on ne reprend jamais le même chemin.  
Voyez l'histoire d'Abraham quittant sa patrie  
Pour suivre l'appel de Dieu  
Voyez Jacob luttant avec Dieu sur le gué du Yabboq.  
Il en ressort transformé.  
Voyez les disciples appelés à suivre Jésus.

Au fond, l'histoire des mages ou même celle d'Hérode,  
c'est un peu la nôtre aussi.  
Quand on est trop rempli de certitude,  
trop lové dans notre petit confort,  
il est toujours dangereux d'aller croiser le chemin de Jésus.  
Car il se pourrait alors que l'on soit poussé par l'Esprit,  
que l'on soit guidé par l'étoile de la foi,  
et que la parole de Dieu nous pénètre  
jusqu'au plus profond de notre cœur.  
Notre chemin emprunte alors celui de ce Tout Autre  
de ce Dieu qui vient nous bénir chaque jour  
en nous invitant à chercher d'abord son Royaume.

Amen